

## Escapade « de Saint-Flour à Clermont-Ferrand », du 3 au 10 juillet :

Le 3 : après quelques jours de voyage, voire plus pour d'autres, retrouvailles à Coltines, petit village de 400 habitants dont le maire créa, en 1998, un petit musée consacré à l'agriculture et à la vie rurale, un captivant voyage dans le temps, à la découverte des hommes de la Haute Auvergne au fil des saisons : les labours, les semailles, les moissons, la fabrication du cantal au cours du temps et de l'évolution des outils afin de simplifier le travail des hommes, de l'araire à la charrue jusqu'à la moissonneuse-batteuse motorisée. Briefing avec dégustation de cidres plus ou moins appréciés par nos papilles et rencontre avec le maire qui nous a vanté les atouts de son joli petit village



Le 4 : Après un saut de puce, nous voilà à Saint-Flour, deux villes en une, la ville haute des aristocrates et bourgeois et la ville basse, celle des « gueux ». Les origines de la ville remonteraient à l'âge de bronze ; son nom vient de l'évêque St Florus venu évangéliser la région. Saint-Flour était une ville fortifiée avec 8 portes y donnant accès. Après la révolution, tout est démoli et il ne reste à nos jours qu'une seule porte et quelques pans de remparts qui servirent à la construction de maisons bourgeoises. La cathédrale, construite en basalte, possède un intérieur sobre avec un grand Christ noir qui se dresse en son milieu. Le palais consulaire présente de nombreuses pièces rares d'arts décoratifs rassemblées par A. Douët tout au long de sa vie ; il légua ce véritable musée à la Caisse d'épargne, par vengeance vis à vis de la ville.

Le 5 : Après un début de nuit très agité, orages violents et pluie diluvienne, il fut bien agréable de dormir avec une température plus fraîche. 9h30 : embarquement à bord d'un beau car pour la Margeride où nous visitons la ferme de Pierre Allègre, ferme à l'architecture traditionnelle des années 1880. Nous découvrons l'évolution de cette ferme de 1792 à 1883, de la pièce où tout le monde vivait ensemble près des bêtes de ferme à la maison plus moderne avec pièce à vivre, cuisine (pas Schmidt !), lits clos, un étage pour une autre partie de la famille, l'héritier mâle y ayant sa chambre individuelle. Visite et dégustation du fromage de cantal et de la tome de montagne (400l de lait donnent 40kg de caillé), puis direction le viaduc de Garabit et non Gabarit (lapsus).

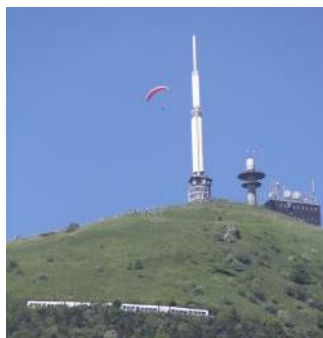


Ce viaduc ferroviaire fut construit entre 1880 et 1884, mit en service en 1888. Œuvre de l'architecte Léon Boyer et du réalisateur Gustave Eiffel, il permet à la voie ferrée Paris-Béziers d'enjamber la rivière Truyère. Il est classé au patrimoine historique depuis 2017. Nous circulons ensuite dans les gorges de la Truyère, où les paysages ravissent les amoureux de nature sauvage, jusqu'au château d'Alleuze, édifice du XIIIème siècle bâti sur un éperon rocheux ; en contrebas, on peut admirer l'église Saint Illide et son chemin de croix établi en 1923 à l'occasion d'une mission. Retour par une petite route où chacun fut heureux de ne pas avoir dû la faire avec son CC, pouvant ainsi admirer ces beaux paysages.

Le 6 : Aujourd'hui, matinée aérienne avec survol de la région au départ d'un petit aérodrome, à bord d'un petit avion de 4 places ; l'après-midi, initiation au char à voile sur ce même petit aérodrome et soirée football pour les matchs qui voient la qualification de la France et de la Belgique. Attention à la demi-finale !



Le 7 : Les plus matinaux, dont nous étions, ont pu voir voler des oies sauvages en compagnie de leur instructeur à bord d'un ULM (l'instructeur pas les oies), puis en route à travers les volcans d'Auvergne pour Murat-le-Quaire où nous faisons un bond en arrière... Dans la maison de Toinette (1880), nous sommes partis à la rencontre d'une grand-mère née au 19ème siècle, qui raconte sa vie, sa famille, sa région ; drôle d'alchimie entre musée et théâtre. Ensuite, nous pénétrons dans la grange de Julien, son petit-fils, qui suite à la perte de son emploi dans le nord de la France, revient au pays et décide de transformer une vieille grange en maison d'habitation ; nous voyons la transformation sous nos yeux grâce aux moyens technologiques modernes.



Le 8 : Le Puy de Dôme, que nous atteignons après 15 minutes d'ascension avec un petit train panoramique à crémaillère, culmine à 1465 m. C'est un volcan endormi de la Chaîne des Puys du Massif Central. A son sommet, nous découvrons la chaîne des volcans d'Auvergne, environ 80, et étonnamment, nous avons la surprise de découvrir un temple dédié à Mercure, datant de 140 après JC. Le temps est dégagé et nous avons des paysages à couper le souffle. Il fait bon, un peu frais, un petit vent nous rafraîchit et c'est très agréable. Nous redescendons dans la fournaise et prenons le chemin de Clermont-Ferrand car demain commence l'aventure Michelin.

Le 9 : L'aventure Michelin, un espace muséographique de 2000 m<sup>2</sup> dédié à la mobilité durable, à l'histoire, l'actualité et l'avenir de Michelin, du premier pneu démontable à la future roue lunaire, de la carte routière au fléchage des routes et à tous les guides gastronomiques ou régionaux... sans oublier le célèbre Bibendum. Michelin s'essaya dans tous les domaines : aéronautique, génie civil, poids lourds, célèbre Micheline, moto, métro.

Après-midi, expédition en bus local à Clermont, ville des volcans d'Auvergne. Briefés par Sylvianne, Ballainvilliers et prenons un petit train touristique qui dont la plupart des monuments, dont la cathédrale sont en pierre de Volvic, c'est-à-dire en basalte ou chacun par le bus direction « Les Vergnes », arrêt perdu...



du centre de la France au cœur nous descendons à nous fait découvrir cette ville et la statue du pape Urbain II, pierre de lave. Retour au gré de « les pistes ». Personne ne s'est



Le 10 : Matinée libre, chacun a flâné dans les environs ; certains sont désormais incollables sur l'eau de Volvic, d'autres sur la pierre volcanique de Volvic. Nous nous sommes tous retrouvés pour visiter le musée de la moto. C'est un des plus grands musées privés d'Europe, plus de 400 machines anciennes dont certaines quasi uniques au monde. Le musée A.Baster rassemble des motos de 1905 à 1980 avec un coup de cœur pour les side-cars et les motos 4 cylindres ; chacun retrouvait quelque chose qu'il avait soit vu, soit eu dans sa jeunesse...

Le soir pour le souper de clôture au resto, ce fut chaud : la Belgique rencontrait la France en coupe du monde de foot pour une place en finale, l'enjeu était de taille. L'euphorie du début laissa place à la déception.

Le 11 : La nuit fut courte, les Français ont donné de la voix jusque tard... Le voyage est déjà terminé et c'est le moment de se dire au revoir. Les bons moments passent toujours trop vite.

Jocelyne et Guy Pouleur, Aurélien et Maxime.

Recette de cuisine locale :

Cuisson des lentilles, évitez l'autocuiseur car au moment de retirer la soupape, les lentilles s'échappent par le petit trou. Mettre les lentilles à cuire à l'eau froide sans sel (cela les durcies), vous pouvez mettre du poivre, des épices (thym, laurier etc..) dans 3 fois leur volume, compter 1 verre pour 2 personnes (mangeurs normaux), cuisson + ou - 20 minutes, vérifiez en gouttant, égouttez, rajoutez un petit peu de beurre et bon appétit.